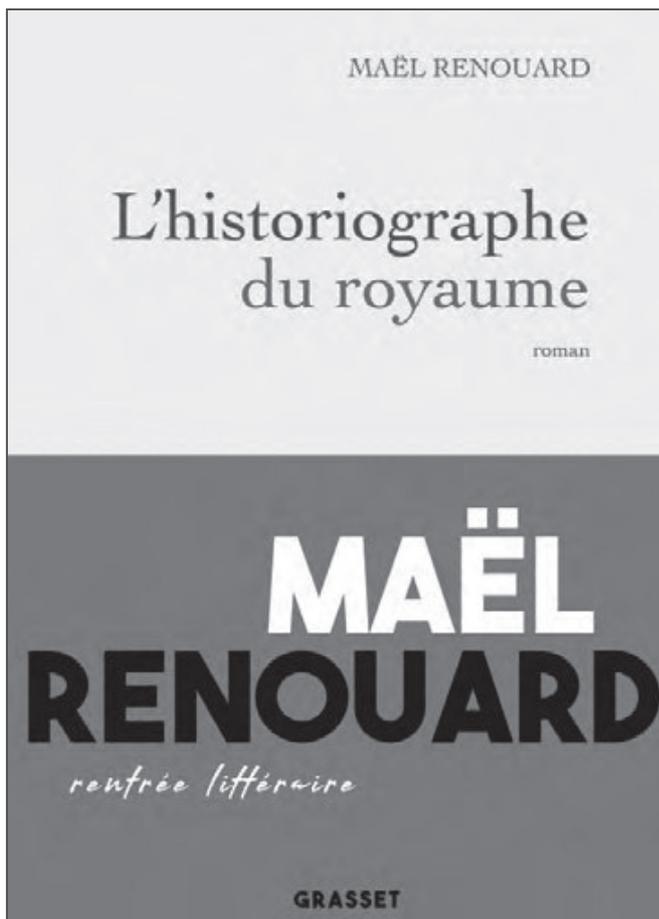


UN DESTIN AU ROYAUME DU MAROC

Maël Renouard cultive avec succès l'art de mélanger l'histoire et la fiction. Le héros et narrateur de son roman, *L'historiographe du roi*, est un personnage fictif, mais on s'y tromperait.



Abderrahmane Eljarib, né dans une famille de petite bourgeoisie provinciale “*méritante et pieuse*”, retrouve à l'âge de quinze ans

camarade de collège du jeune Moulay Hassan qui deviendra le roi Hassan II en 1961. Abderrahmane a été choisi pour poursuivre ses études au collège royal de Rabat en raison de ses succès scolaires et de la bonne réputation de sa famille. Il comprend vite que cette place enviée de tous le met en situation d'infériorité par rapport à ses camarades, tous issus de familles du sérail. Brillant élève, il lui arrive de surpasser son royal camarade et il commet l'impair de se vanter d'avoir laissé gagner le prince aux échecs. Cet événement, apparemment anodin, ne restera pas sans conséquences. Déjà, se révèle le caractère ombrageux et rancunier du futur roi du Maroc.

Après de brillantes études d'histoire à la Sorbonne et un séjour à Paris riche de rencontres avec les intellectuels, dont Jean-Paul Sartre et Léopold Sédar Senghor, Abderrahmane s' imagine promis à de hautes fonctions. Las, lors de sa convocation à la cour, après une longue attente dans les antichambres royales, il se verra conférer le titre de gouverneur académique de Tarfaya et des territoires légitimes, territoires encore occupés à l'époque par les Espagnols. « *TARFAYA ! Il est peu de lieux sur la terre qui soient mieux faits pour accueillir un homme en exil, et lui faire expier son orgueil*

en desséchant ses dernières ambitions, que cette petite ville en lisière du désert et de l'océan où les vents ne s'arrêtent jamais de souffler... ». En fait d'académie, il n'y avait, au mieux, à gouverner, qu'une modeste école primaire. Cet exil dura sept longues années au cours desquelles notre héros noua d'excellentes relations avec les pêcheurs locaux et s'occupa comme il le pouvait à traduire les auteurs anciens et à rédiger quelques notes.

L'HISTORIOGRAPHE

Miracle. Le voici à nouveau convoqué à la cour. Il attendra la journée entière sans être reçu. De retour à Tarfaya, il apprend par courrier qu'il vient d'être nommé Historiographe du royaume. Cette charge n'est pas à confondre avec celle de chroniqueur. Il ne s'agit pas de l'histoire contemporaine, mais de celle du passé. Néanmoins, une nouvelle vie s'annonce.

Puis vient l'épisode de Skirat. Chacun se souvient peut-être du coup d'état de 1971 perpétré lors d'une fête d'anniversaire du roi. Cette fête célébrée sans pompe autour du terrain de golf, réunissait de nombreux participants. Le récit est ici tout à fait historique. L'auteur s'amuse à y ajouter une fiction. Pour sauver le roi d'un assassinat certain, Abderrahmane se fait passer pour lui et surprise, loin de le molester, les soldats le prennent en charge et le protègent. Ils étaient venus secourir le monarque et non le tuer.

L'année suivante Hassan confie à son historiographe la mission de préparer la célébration du bicentenaire de Moulay Ismaël. Ce dernier, fils du fondateur de la dynastie alaouite toujours actuelle, sanguinaire et mégalomane, a beaucoup œuvré à la pacification et l'unification du Maroc.

Ce contemporain de Louis XIV a laissé de belles traces dans sa ville de Meknès. Un nombre incalculable de portes aussi belles les unes que les autres et des écuries les plus vastes du monde. Pour notre plus grand plaisir, l'auteur nous emmène dans cette ville avec Abderrahmane qui y rencontrera une mystérieuse Morgiane. Hassan II envoie ensuite Abderrahmane participer aux grandes fêtes de Persépolis afin qu'il s'en inspire pour organiser les célébrations en honneur de Moulay Ismaël. Célébrations finalement annulées.

Ce roman, remarquablement documenté est très agréable à lire. La critique du règne d'Hassan II reste discrète et habile. On peut juger l'imitation du style de Saint-Simon parfois un peu lourde et le personnage de Morgiane artificiel. Ce sont, à mon sens les seules faiblesses de ce remarquable roman.

Maël Renouard est âgé d'une quarantaine d'années. Normalien, agrégé de philosophie, il fut enseignant et plume de François Fillon. Il a, jusqu'à ce brillant premier roman paru en 2020, publié surtout des chroniques, un essai sur les réseaux sociaux : *Fragments d'une mémoire infinie* et une longue nouvelle *La réforme de l'opéra de Pékin*. Il est chevalier des Arts et des Lettres.

Maud LASFARGUES

« *L'HISTORIOGRAPHE DU ROYAUME* »
de MAËL RENOUARD. Editions Grasset,
2020, 336 pages. 22 euros.

Cet ouvrage a été nominé par 10 pays pour le Prix Goncourt et faisait partie des trois finalistes.